

La petite Margot

085_01_2010_0259

JPB-EA-08880

1008**

La petite Margot.

C'est à l'ombrage,
Dans un village,
Qu'la p'tite Margot s'dépêcha de grandir,
Du toit champêtre,
Qui m'a vu naître,
Je garderai toujours le souvenir.

J'n'avais alors ni clinquants ni parure,
Je n'savais pas tant seulement c'que c'était,
Et quand l'printemps réveillait la nature
La première fleur brillait à mon corset!

J'étais heureuse,
J'étais joyeuse,
Et dans c'temps-là j'aurais donné d'bon cœur
Tout un royaume,
Pour l'humble chaume
Qui m'procurait tant d'plaisir et d'bonheur.

Quand je passais, m'dindinant sur mon âne,
Les villageois m'trouvaient très-bien comme ça,
Et si j'n'avais qu'des habits d'paysanne,
Ils savaient bien qu'un bon cœur battait là.

J'n'étais pas fière,
On pouvait m'faire
Tout c'qu'on voulait
Sans qu'j'y trouve aucun mal;
D'une gaité franche,
Chaque Dimanche,
De l'avant-deux je donna's le signal.

Je n'voyais pas d'grands airs comme les vôtres
Personne alors ne me dictait des lois.
C'est à la ville, en f'sant rougir les autres,
Que j'ai recugi pour la première fois.

Pauvre fillette,
Que je regrette
Ce temps heureux qui ne reviendra plus.
O mon village,
O mon jeune âge,
O mes beaux jours qu'êtes-vous devenus.

Puisqu'il fallait, dans l'monde où vous êtes,
Chercher l'bonheur sans jamais savoir où,
Il valait mieux m'laisser avec mes bêtes
Mon chat, mon chien et mon cousin Jaillou.

C'est à l'ombrage,
Dans un village,
Qu'la p'tite Margot s'dépêcha de grandir.
Du toit champêtre,
Qui m'a vu naître,
Je garderai toujours le souvenir.